

# L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

30ème Année.  
No 6

Saint-Boniface, Man., Janvier 1935

Abonnement: Canada: 60 sous  
Ailleurs: 75 sous

## La Grande Joie

**E**N ce temps-là, dans la petite ville de Bethléem, naquit de la Vierge Marie Celui qui devait sauver le monde; et certes, à voir l'humilité du lieu où il vient ici-bas, à contempler son dénuement et la

pauvreté des siens, nul n'eût osé croire que cet Enfant était le Messie, que ce nouveau-né était Dieu.

Il l'était cependant; les anges en témoignèrent, allant réveiller de leurs chants les bergers qui dormaient à l'entour et les éblouissant de leur radieuse présence. Et les anges disaient: "N'ayez donc pas peur, car c'est une grande joie que nous vous annonçons, pour vous et le peuple entier. Aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Allez à Lui, vous le reconnaîtrez sans peine; il est couvert de langes et repose dans une crèche."

Puis ils disparurent chantant: "Que la gloire soit à Dieu dans les hauteurs des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté!"

Les bergers coururent à Bethléem pour voir ce qui s'était accompli, reconnaître que l'envoyé de Dieu avait dit vrai et adorer le Nouveau-Né.

\* \* \*

Ce fut une grande joie que cette annonce du Libérateur, promis et attendu depuis des siècles si longs.

Les peuples alors avaient descendu jusqu'au dernier des degrés de l'esclavage et de la servitude,

comme le dit le grand Bossuet: "Le monde avait vieilli dans l'idolâtrie, et, enchanté par ses idoles, il était devenu sourd à la voix de la nature, qui criait contre elles."

Sous le joug de ses passions, sous l'empire des sens, des intérêts, de l'ignorance, de la fausse sagesse, l'humanité se débattait en vain, glissant sans arrêt dans les profondeurs d'un abîme, où elle se sentait mourir, étouffée dans une boue pétrie de sang...

Tout autour, la nuit était impénétrable, il semblait que ce fût la fin.

\* \* \*

Soudain, dans le noir tombeau prêt à se clore, une étoile parût: il y eut dans la nature comme un frémissement d'allégresse; cet astre, qui étincelait au firmament du monde, c'était le Rédempteur.

Il apportait à l'humanité la force de briser ses chaînes; aux âmes abîmées dans la fange, il venait offrir le secret d'être pures; aux riches de ce monde, il

demandait d'être bons, d'être justes; aux pauvres, il donnait en naissant pauvre, la plus convaincante preuve de sa prédilection pour eux.

C'était bien le renversement de l'ordre social existant alors, et c'est pour cela que cette venue était à l'univers une grande joie.

La joie des consciences apaisées, des intelligences illuminées par la vérité, des cœurs appre-

(Voir la suite à la page suivante.)

